



La céramique d'une fosse du Bronze final IIIa du site de l'école Émile-Combes à Saintes (Charente-Maritime)

José Gomez de Soto, Christian Vernou, Jean-Louis Hillairet, Isabelle Kerouanton

► To cite this version:

José Gomez de Soto, Christian Vernou, Jean-Louis Hillairet, Isabelle Kerouanton. La céramique d'une fosse du Bronze final IIIa du site de l'école Émile-Combes à Saintes (Charente-Maritime). *Revue Archéologique de l'Ouest*, 2020, 36 (36), pp.75-88. 10.4000/rao.5947 . hal-03227226

HAL Id: hal-03227226

<https://inrap.hal.science/hal-03227226>

Submitted on 11 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La céramique d'une fosse du Bronze final IIIa du site de l'école Émile-Combes à Saintes (Charente-Maritime)

Pottery from a Late Bronze Age IIIa pit at the site of school Émile-Combes in Saintes (Charente-Maritime)

José Gomez de Soto, Christian Vernou, Jean-Louis Hillairet et Isabelle Kerouanton



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rao/5947>

DOI : 10.4000/rao.5947

ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 18 décembre 2020

Pagination : 75-88

ISBN : 978-2-7535-8232-3

ISSN : 0767-709X

Ce document vous est offert par Centre national de la recherche scientifique (CNRS)



Référence électronique

José Gomez de Soto, Christian Vernou, Jean-Louis Hillairet et Isabelle Kerouanton, « La céramique d'une fosse du Bronze final IIIa du site de l'école Émile-Combes à Saintes (Charente-Maritime) », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 36 | 2020, mis en ligne le 18 décembre 2020, consulté le 11 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rao/5947> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.5947>

La céramique d'une fosse du Bronze final IIIa du site de l'école Émile-Combes à Saintes (Charente-Maritime)

*Pottery from a Late Bronze Age IIIa pit at the site of school Émile-Combes in Saintes
(Charente-Maritime)*

En hommage à Jean-Marc Bouchet et Jean-Marie Pacaud

José GOMEZ DE SOTO^a, Christian VERNOU^b et Jean-Louis HILLAIRET^c
(avec la collaboration d'Isabelle KEROUANTON^d)

Résumé : Une fouille préventive concernant les périodes de La Tène D2 et romaine dans la ville de Saintes (Charente-Maritime) a révélé une fosse de l'âge du Bronze contenant essentiellement des fragments de céramique, des débris de torchis, ainsi que quelques restes de faune et de silex. Son colmatage présentait deux niveaux distincts, mais l'analyse du corpus céramique ne permet pas de mettre en évidence de différences notables entre eux. Ce constat invite à reconnaître deux phases de comblement fort peu espacées dans le temps et à conclure à l'homogénéité chrono-stylistique du matériel abandonné là. Le présent article s'attache à la présentation de la céramique. Le nombre minimum de récipients s'élève à 73 pour le niveau inférieur, à 32 pour le supérieur, mais le nombre de ceux offrant un profil suffisamment complet pour rester exploitable se réduit à respectivement 48 et 13. 12 types différents ont pu être reconnus : des vases à forme basse à corps simple sans encolure (écuelles) et à corps complexe sans encolure (jattes, coupelles), des vases à forme haute à corps complexe sans encolure (gobelets, jarres et autres vases de stockage). On note la discrète utilisation de l'enduction de pigment rouge. Ce matériel céramique comporte un certain nombre de types qu'on trouve lors du Bronze final IIIb/Ha B2-3, mais aussi des types relevant de la stylistique RSFO, sans que toutefois soient représentés des éléments aussi emblématiques que les écuelles à décor d'arceaux en festons ou les gobelets à épaulement, pourtant bien attestés en Centre-Ouest et en Aquitaine septentrionale. Il est proposé de dater ce matériel de l'étape récente du style RSFO, c'est-à-dire de l'attribuer au Bronze final IIIa/Ha B1. Compte tenu de la modicité des éléments disponibles pour cette période en Centre-Ouest – et en Saintonge en particulier – cet ensemble céramique constitue un apport non négligeable à la connaissance de la culture matérielle de cette période dans la région. Il confirme, s'il en était encore besoin, combien le style céramique RSFO fut largement répandu jusqu'à l'Atlantique, préluant à la semblable diffusion du style céramique de la France médiane du Bronze final IIIb.

Abstract: The preventive archaeological excavation of a site dating to La Tène D2 and the Roman period in Saintes (Charente-Maritime, France) has brought to light a Bronze Age pit containing pottery, cob debris, as well as fauna and flint. It has two distinct fills, but the analysis of the pottery does not reveal any significant chronological difference between them. This observation indicates two phases of filling within a short period. This paper focuses on the presentation of the pottery assemblage that comprises a minimum number of 73 vessels for the lower level and 32 for the upper level. The number of vessels with a sufficiently complete profile is reduced to 48 and 13 respectively. The assemblage includes twelve types: open vessels with a simple profile without neck (bowls), more complex profiles without neck (bowls, cups), and tall vessels with a complex profile without neck (goblets, jars and other storage vases). We note the discreet use of the red pigment coating. The pottery includes a certain number of types found during Late Bronze Age IIIb / Ha B2-3, but also types pertaining to RSFO stylistics, without however the emblematic elements such as dishes with scalloped hoop decoration or the crenated cups that are well attested in Centre-West France and northern Aquitaine. We can therefore date this material to the recent stage of the RSFO style or Late Bronze Age IIIa / Ha B1. Given the small number of assemblages dating to this period in the Centre-West, and in Saintonge area in particular, this pottery ensemble constitutes a significant contribution to the knowledge of the material culture of this period in the region. It highlights once again,

^a Directeur de recherche émérite au CNRS, UMR 6566 « CReAAH », Laboratoire Archéosciences, université de Rennes 1 (jgzdsoto@free.fr)

^b Directeur scientifique et culturel, ARC-Nucléart, Grenoble, UMR 6298, ARTEHIS, ministère de la Culture (christian.vernou@dbmail.com)

^c Ingénieur retraité, Inrap Grand Sud-Ouest (hillairret.jeanlouis@gmail.com)

^d Responsable de recherche archéologique, Inrap Nouvelle-Aquitaine et Outre-Mer, collaboratrice de l'UMR 6566 « CReAAH », Laboratoire Archéosciences, université de Rennes 1 (isabelle.kerouanton@inrap.fr)

how widespread the ceramic style RSFO was reaching up to the Atlantic Ocean, serving as a prelude to the diffusion of the Late Bronze Age IIIb ceramic style of the centre of France.

Mots clés : Bronze final IIIa/Ha B1, céramique, style RSFO, Centre-Ouest.

Keywords: Late Bronze Age IIIa / Ha B1, potteries, RSFO style, Centre-West of France.

Mediolanum / Saintes a été implantée sur un important site du peuple santón laténien (Landreau *et al.*, 2009). Elle est devenue une ville de premier plan pendant la période gallo-romaine. Bien que ses zones extra-muros et ses environs possèdent nombre d'ensembles funéraires et/ou cultuels à enclos fossoyés et autres sites protohistoriques, la ville intra-muros n'a jusqu'à présent livré que peu de vestiges antérieurs au second âge du Fer (fig. 1). À l'exception des découvertes du Bronze ancien de la montée de Diconche (Coulaud *et al.*, 1981 ; Gomez de Soto, 1995, p. 99, pl. 61) et de la rue de l'Alma (Mornais, Pautreau, 1999 ; Thomas, 1999, p. 91), la plupart restent, en l'état actuel de l'information disponible, imprécisément datés. Aussi, le contenu de la fosse de l'école Émile-Combes, qui fait l'objet de cet article, présente-t-il un notable intérêt pour ce qui est de l'histoire ancienne de la ville, mais aussi, pour la question du style céramique RSFO en France atlantique.

1. DÉCOUVERTE DE LA FOSSE

Le matériel présenté ici vient d'un site étudié lors d'une opération de fouille de sauvetage programmé réalisée en 1987 à l'emplacement de l'école maternelle Émile-Combes, 30 rue du Général-Sarraïl à Saintes en Charente-Maritime, dont la municipalité projetait l'agrandissement. Cette école se situe dans le quartier Saint-Vivien, sur un coteau qui, à un peu plus de 30 m NGF, domine la plaine alluviale de la Charente, située à 5 m NGF. Elle prit la suite de l'école privée Saint-Joseph, qui utilisait les anciens bâtiments du couvent des Filles de Notre-Dame installé extra-muros à partir de 1622.

La fouille s'est déroulée dans une zone de jardins, un espace resté encore non bouleversé depuis l'abandon du couvent. Elle a consisté à explorer deux bandes de terrain rectangulaires de 4 m de largeur sur 20 à 25 m de longueur, se rejoignant en forme de L.

Les principales campagnes de fouille eurent lieu en juillet et en août 1987, sous la direction de l'un d'entre nous (C. Vernou), sous l'égide de l'Afan et le contrôle scientifique du service régional de l'Archéologie de Poitou-Charentes.

Elles mirent en évidence une *domus* du Haut-Empire occupée entre 50 et 150 apr. J.-C. comprenant jardins, bassins et salles d'apparat avec sols mosaïqués, faisant suite à des habitats successifs de terre et de bois datant de 40 av. J.-C. à 40 apr. J.-C. (Vernou, 1987 ; 2007). On soulignera que ce site est mitoyen de celui de La Tène D puis gallo-romain de « Ma Maison », particulièrement important pour l'histoire antique de Saintes (Lauranceau et Maurin, 1988).

Des tessons protohistoriques résiduels de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer avaient été notés dans les niveaux laténiens et gallo-romains (Vernou et Hillairêt, 2016, p. 81, fig. 32, n^{os} 78-79) et des observations lacunaires avaient pu être faites dans les bermes des tranchées de récupération des murs antiques creusées par des déchaux au début du xiv^e s. : des creusements dans le substrat naturel, au comblement organique sombre. Un sondage de 50 cm sur 50, réalisé en septembre 1987, à partir de la fosse antique BJ (fig. 1) afin de confirmer l'existence d'une structure protohistorique s'avérant positif, il importait de poursuivre la recherche avec une plus grande ampleur.

2. LA FOSSE

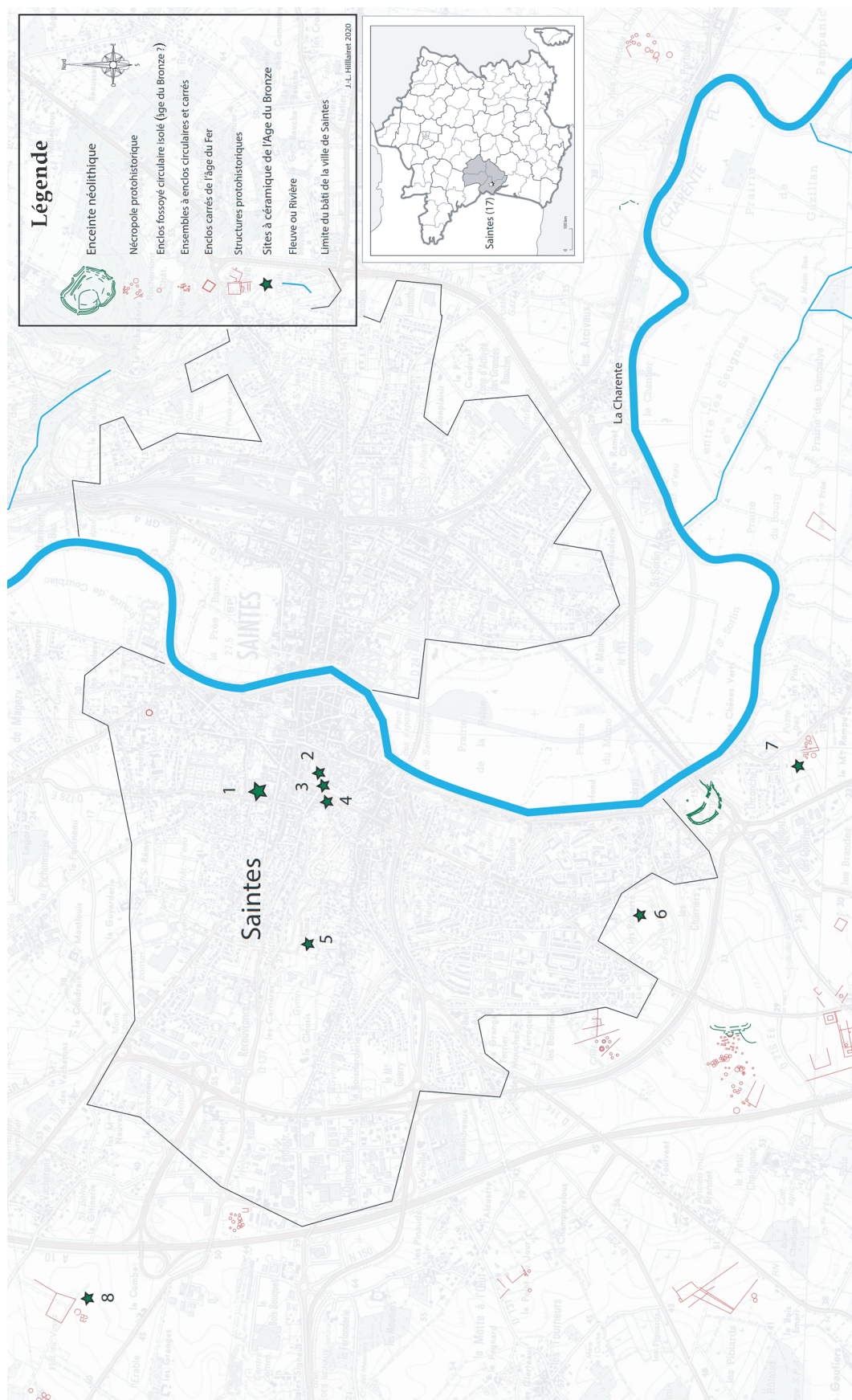
Localisation

La fosse se situe dans la moitié méridionale de la bande d'orientation nord-sud du chantier (fig. 2). Elle apparaissait à la cote d'environ 28,80 m NGF (fig. 3), juste en dessous du premier sol de La Tène D2a (US 46). Du fait des nivellements et destructions postérieurs à l'âge du Bronze et faute d'extension de la fouille, son environnement contemporain demeure inconnu.

D'une superficie totale d'environ 4 m², elle est comprise pour majorité dans les carreaux A3-A4 et B3-B4.

Caractéristiques de la fosse

Les remaniements de terrain (égalisation, terrassement) effectués à l'époque laténienne ont privé la structure de sa partie supérieure.



1 : École Émile-Combes ; 2 : La Providence, Bronze final ou premier âge du Fer (Baigl et Lavoix, 2019) ; 3 : Place du 11-Novembre, Bronze final ou premier âge du Fer (Nibodeau, 2013) ; 4 : Rue Pallu-de-la-Barrière / vallon des Arènes, âge du Bronze ou du Fer (sondage M. Rouvreau en 1988, inédit) ; 5 : rue de l'Alma, Bronze ancien (Mornais et Pautreau, 1999 ; Thomas, 1999) ; 6 : rue de Chermignac, âges du Bronze et du Fer indéterminés (information S. Vacher). 7 : la Montée de Diconche, Bronze ancien (Coulaud *et al.*, 1981) ; 8 : ZAC de Saint-Georges-des-Coteaux, âge du Fer (Delauney *et al.*, 2015).

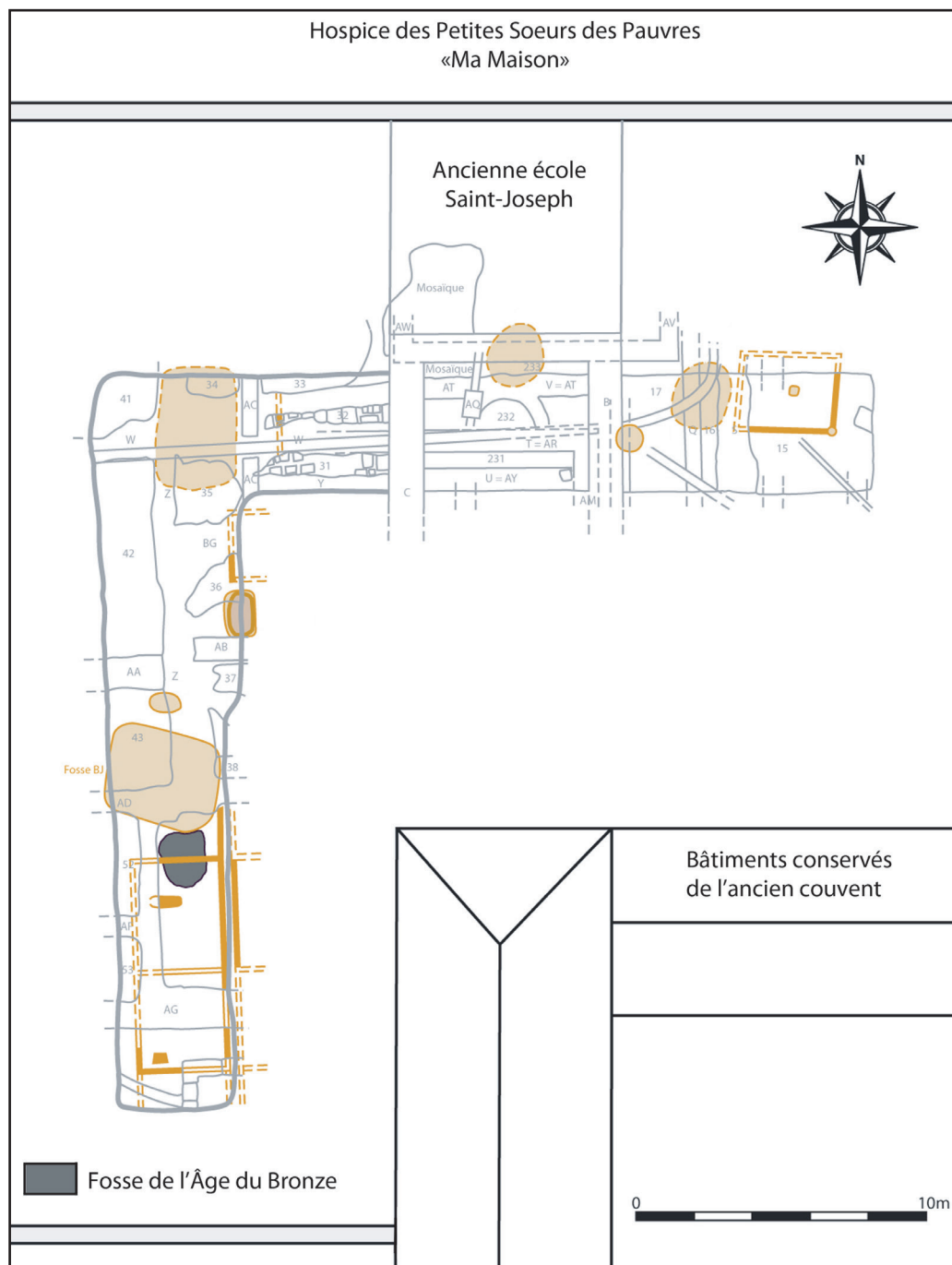


Figure 2 : Localisation de la fosse de l'âge du Bronze sur le site de l'école Émile-Combes. En brun : structures des époques républicaine et augustéenne; pour le détail, voir Vernou 2007 (plan C. Vernou; DAO P. Noguès, Inrap).

Figure 2: Location of the Bronze Age pit on the site of the Émile-Combes school. Brown: features dating to the Republican and Augustan periods; more information see Vernou 2007 (plan C. Vernou; CAD P. Noguès, Inrap).

La fosse, pour ce qui en est conservé, présente un plan irrégulier subtrapézoïdal arrondi aux angles. Sa longueur hors tout est de 2,50 m (fig. 4), pour une profondeur maximale conservée de 50 cm. Dans sa partie méridionale, une zone avait été perturbée par des galeries de 15 cm de diamètre creusées par des animaux fouisseurs. Celles-ci étaient en partie effondrées et comblées d'argile (fig. 5).

Le creusement de la fosse a entamé le substrat naturel, une argile de décalcification de couleur ocre-brun, mais en

n'affectant que très légèrement la roche mère. La base de la fosse paraissait comme parsemée de petits blocs de calcaire – certains en partie calcinés – mais il n'est pas certain qu'il s'agisse réellement d'un aménagement anthropique (fig. 6).

Le comblement de la fosse comprenait deux entités stratigraphiques distinctes : une couche noire, à la base, la plus organique (US 51), et une couche plus brune à jaune, moins collante, au-dessus (US 50), se situant dans la zone centrale de la structure (fig. 3). Vu son aspect en cuvette, l'existence

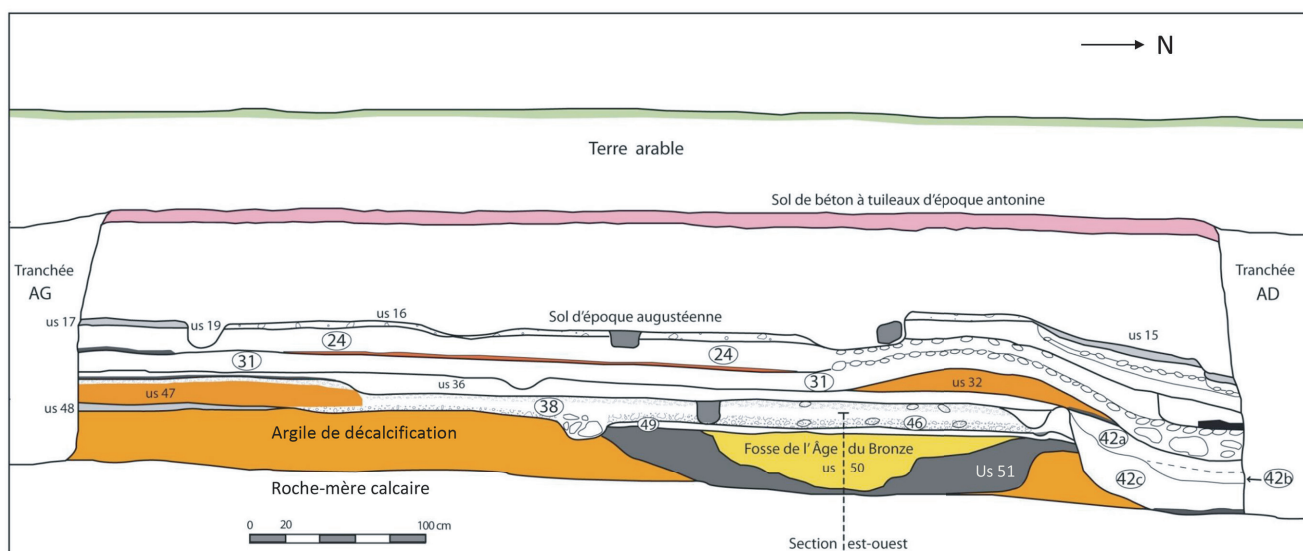


Figure 3 : Section sud-nord du secteur 51 du site antique. À la base se distingue la fosse de l'âge du Bronze, US 50 et 51. Pour le détail des US postérieures, voir Vernou 2007 (relevé C. Vernou, J.-P. Baigl; DAO J.-L. Hillairet, C. Magister-Vernou).

Figure 3: South-North section of sector 51 of the Roman site. At the base is the Bronze Age pit, US 50 and 51. For the detail of later stratigraphy, see Vernou 2007 (survey C. Vernou, J.-P. Baigl; CAD J.-L. Hillairet, C. Magister-Vernou).

de cette seconde couche peut s'expliquer davantage par la poursuite du comblement de la fosse après tassement de son premier remplissage, plutôt que correspondre à une seconde phase de colmatage après un creusement dans le comblement primaire.

La finalité primaire de cette fosse ne peut être déterminée, mais son plan irrégulier et l'aspect de son fond suggèrent toutefois qu'il ne pût s'agir que d'une excavation pour extraction d'argile.

3. LE MOBILIER DE LA FOSSE

Le mobilier de la fosse comporte 986 fragments de vases, pour certains de grande dimension et parfois en position verticale, des restes de faune et des morceaux de torchis portant pour certains la trace de petits éléments organiques raidisseurs, comme des fragments de brindilles et de branches d'un diamètre pouvant aller jusqu'à 15-20 mm. On note aussi un informe objet en alliage cuivreux très oxydé, possible déchet de fonte, peut-être indice d'une activité de métallurgie à proximité.

Le niveau inférieur (US 51) a livré 529 tessons, pour une masse totale de 8 236 g, ainsi que 1 005 g de fragments de torchis, 57 g d'os, et quelques silex dont une lame et un fragment d'une autre.

Le niveau supérieur (US 50) quant à lui a fourni 457 tessons, pour une masse totale de 4 084 g, 285 g de fragments

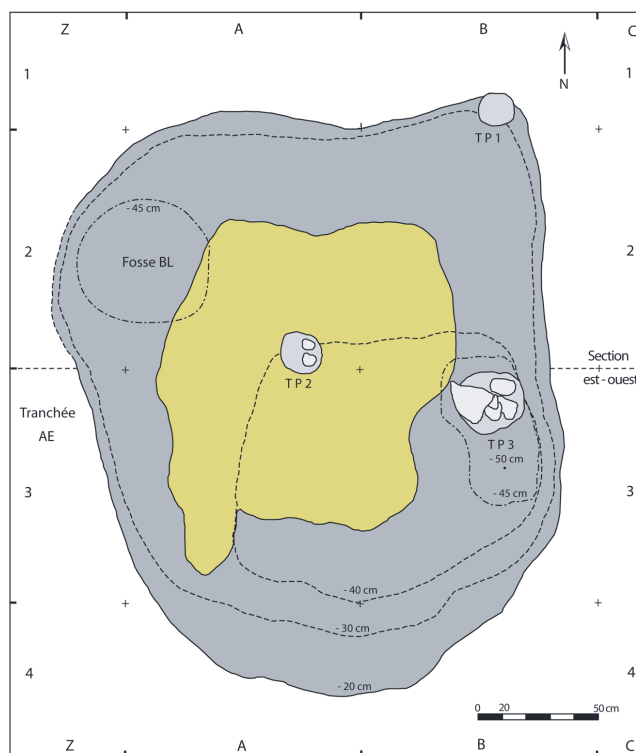


Figure 4 : Plan de la fosse de l'âge du Bronze, avec indication des courbes de niveau et des trous de poteau postérieurs (relevé C. Vernou, DAO C. Magister-Vernou).

Figure 4: Plan of the Bronze Age pit indicating the relief and the more recent post-holes (survey C. Vernou, DAO C. Magister-Vernou).

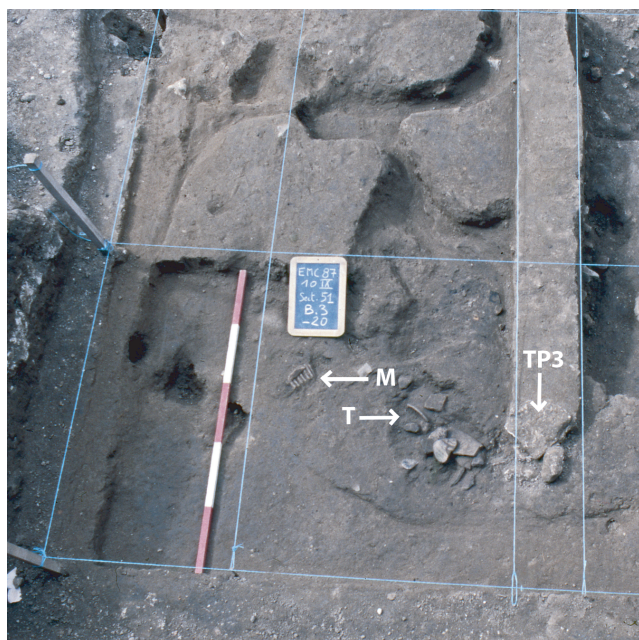


Figure 5 : Partie méridionale de la fosse de l'âge du Bronze en cours de dégagement, vue de l'est, montrant les galeries de fouisseurs en ayant perturbé le comblement. Dans le carreau B3, on remarque quelques tessons (T) et un fragment de mâchoire de suidé (M). À droite, la berme axiale d'orientation est-ouest et le trou de poteau TP3, avec ses pierres de calage (cliché C. Vernou).

Figure 5: South side of the Bronze Age pit during excavation, looking to the east and showing the animal tunnelling that has disrupted the fill. Pottery sherds and a fragment of swine jawbone can be seen in square B3. To the right of the section east-west and the posthole TP3 (photo C. Vernou).



Figure 6 : Le fond irrégulier de la fosse de l'âge du Bronze vue de l'est, où apparaît un semis de petits blocs de calcaire (cliché C. Vernou).

Figure 6: The irregular bottom of the Bronze Age pit seen from the east where a number of small limestone blocks can be seen (photo C. Vernou).

de terre cuite, 356 g d'os, ainsi que quelques silex dont un grattoir, et trois fragments de galets.

Le décompte des tessons de bords, après recollages ou rapprochements morphologiques, indique un nombre minimal d'individus (NMI) de 73 récipients pour le niveau US 51, le plus riche, mais avec un seul récipient au profil complet et 48 au profil l'étant suffisamment pour être exploitable, et un NMI de 32 pour le niveau US 50, avec seulement 13 formes de vases exploitables bien qu'incomplètes.

La céramique du niveau inférieur (US 51)

Formes basses

- Récipients à corps simple sans encolure

– Écuellen à profil rectiligne ou peu galbé, à lèvre en biseau simple ou légèrement arrondie : fig. 7, n° 3, 4, 8, 27 ; fig. 8, n° 7 ; fig. 12, n° 12 à 15. Une légère concavité interne individualise le bord pour les écuellen fig. 7, n° 3, 15 et fig. 8, n° 7. La lèvre des écuellen fig. 8, n° 12 à 14 porte des impressions digitales leur donnant un aspect légèrement sinueux.

– Écuellen à profil rectiligne ou peu galbé, à lèvre facettée mais ne formant pas aile : fig. 7, n° 2, 8 à 14, 16 à 19. La facette de la lèvre de l'écuelle fig. 8 n° 1 porte de surcroît trois cannelures étroites. Le seul récipient au profil complet de la fosse (fig. 7, n° 16) appartient à ce type. Son bord s'élargit très légèrement, sans que cet élargissement puisse être qualifié d'aile.

- Récipients à corps complexe sans encolure

– Jatte à profil rectiligne, à segmentation peu marquée par un ressaut, à lèvre arrondie et ouverture évasée : fig. 7, n° 28.

– Jattes à profil rectiligne à segmentation marquée, sans rebord : probablement fig. 7, n° 5 ; l'exemplaire fig. 7, n° 21 peut être considéré comme une variante.

– Jatte à profil arrondi, à rebord facetté : fig. 7, n° 6.

– Coupelles à profil arrondi, à rebord évasé : fig. 7, n° 22 et 26. Un sillon sépare la panse du rebord pour la première.

Diverses bases de récipients à fond plat (fig. 8, n° 18, 19, 21 à 24) ou légèrement concave (fig. 8, n° 20) proviennent probablement d'écuellen ou de jattes. L'une (n° 24) porte un décor de courtes incisions obliques et sa surface a subi une sorte de peignage ou de brossage.

Formes hautes

- Récipients à corps complexe, sans encolure

– Gobelets à paroi curviligne et bord évasé : fig. 7, n° 23 et 24.

- Récipients à corps complexe, avec encolure

– Vases et jarres à courte encolure évasée : fig. 7, n^{os} 1, 29, 31, 33, 34 ; fig. 8, n^{os} 5, 6, 8, 9 à 11, 16. Les bords sont arrondis (fig. 7, n^o 31 ; fig. 8, n^{os} 9, 10), ils présentent un méplat interne pouvant, dans certains cas, former biseau (fig. 7, n^{os} 33, 34 ; fig. 8, n^{os} 5, 6, 8) et pour certains sont digités (fig. 8, n^{os} 8, 10, 11, 16). Un cordon digité en faible

relief court au niveau de la partie médiane du haut de la panse du vase fig. 8, n^o 8, des impressions digitales ornent le col du vase fig. 8, n^o 11.

Les tessons fig. 8, n^{os} 1 à 4, dont seul le n^o 1 conserve la trace de l'arrachement du col, proviennent probablement de récipients de cette catégorie. Les tessons n^{os} 2 à 4 sont ornés

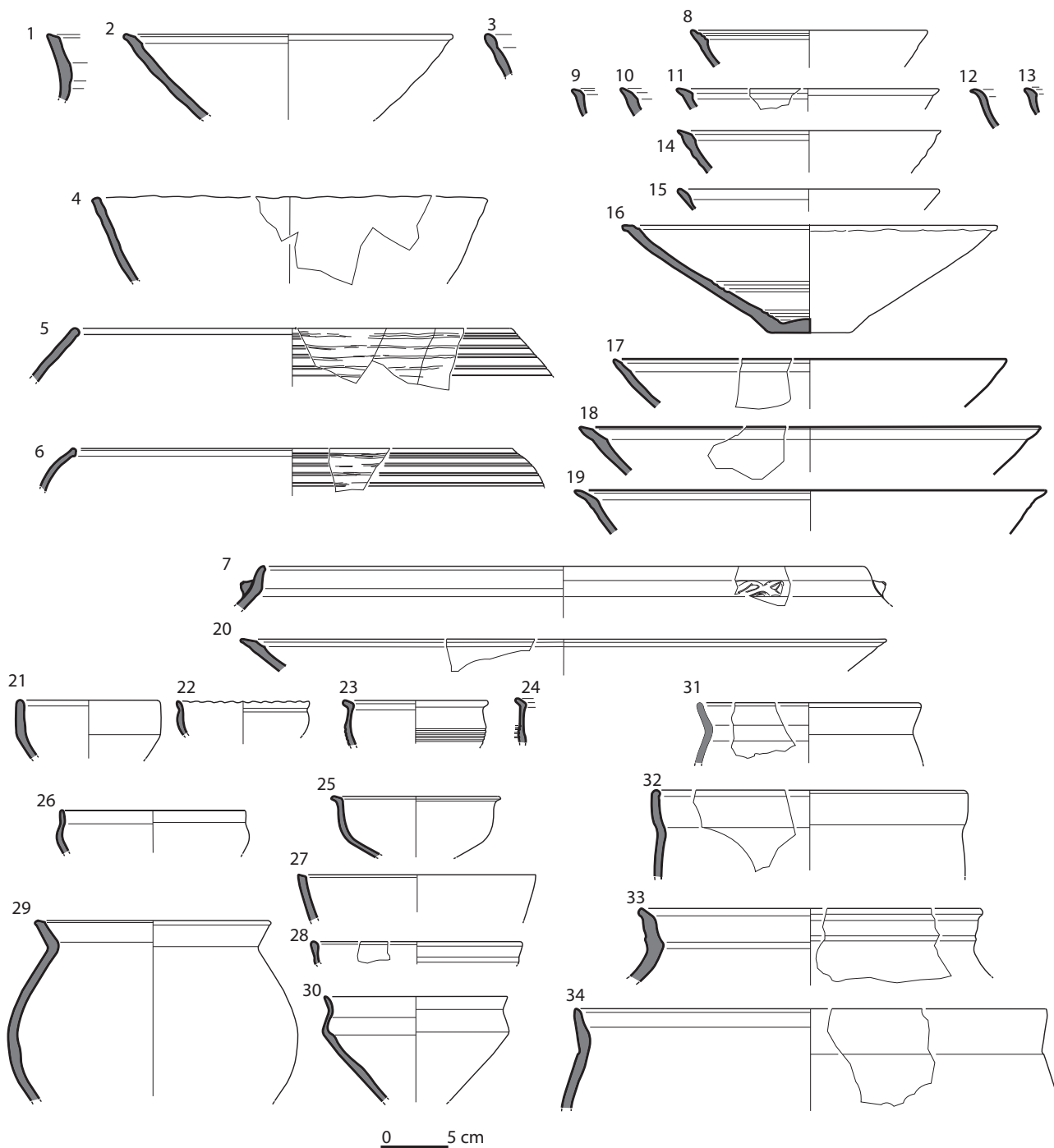


Figure 7 : Céramique du niveau inférieur US 51 (dessins J.-L. Hillairet).

Figure 7: Pottery from US 51 (drafts J.-L. Hillairet).

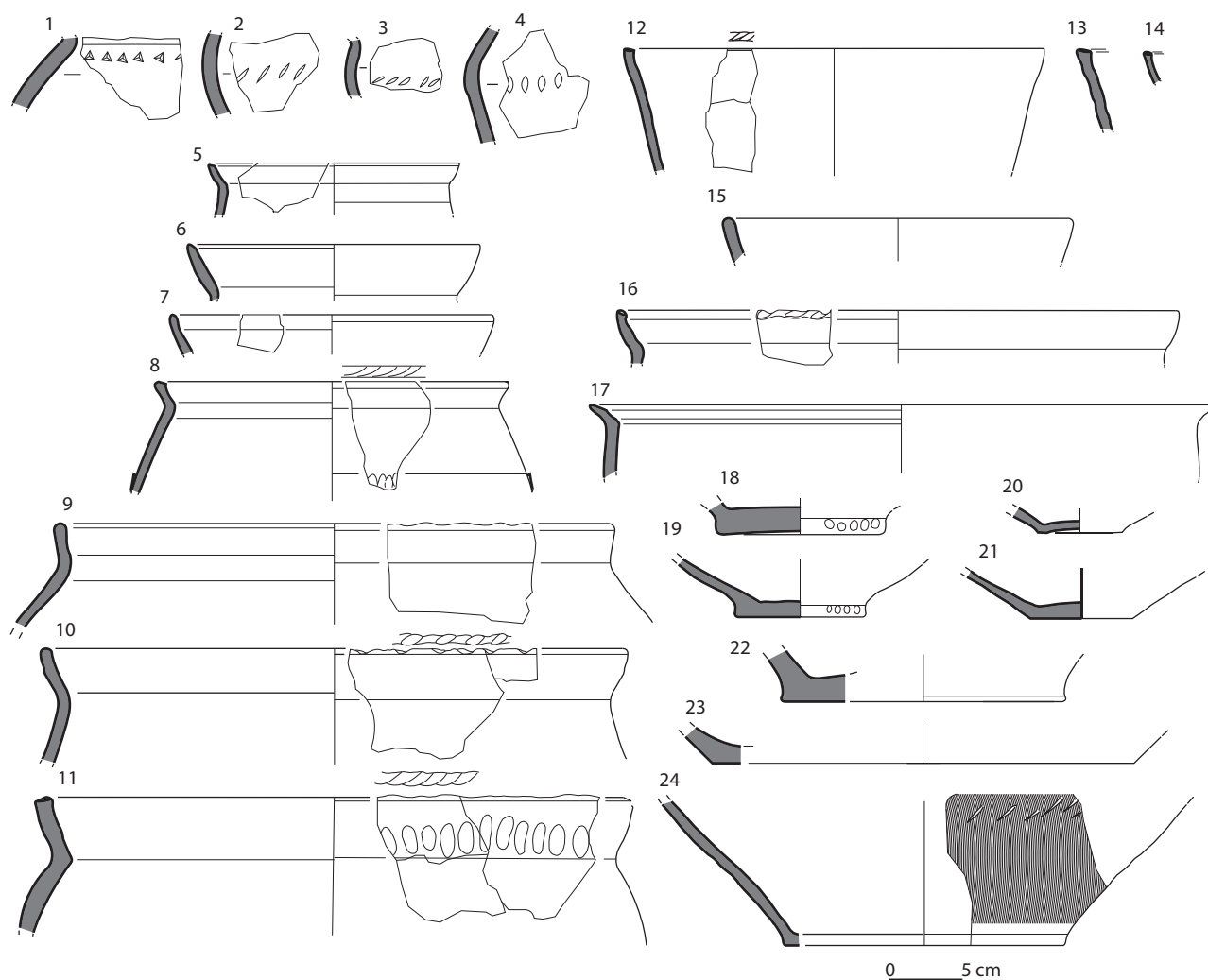


Figure 8 : Céramique du niveau inférieur US 51. En gris : peignage ou brossage (dessins J.-L. Hillairet).

Figure 8: Pottery from US 51. In grey: combing or brushing (drafts J.-L. Hillairet).

d'impressions ovalaires unguéales, le tessons n° 1 d'estampages sub-pyramidaux.

– Vases à panse peu galbée et col vertical : fig. 7, n° 7, 32. Un cordon digité souligne la jonction du col et de la panse du premier exemplaire.

– Vase à haut col subcylindrique, à panse probablement à profil arrondi : fig. 8, n° 17. Sa lèvre s'évase en aile facettée.

– Vase à panse biconique et court col évasé : fig. 7, n° 30.

Décor

Les décors ornant les récipients du niveau 51 de la fosse sont peu nombreux. Outre les impressions mentionnées ci-dessus, digitales et d'autres types, on note encore des estampages pyramidaux (fig. 8, n° 1) et des incisions obliques (fig. 8, n° 2 à 4) sur des récipients de grande dimension, des doubles ou triples incisions parallèles horizontales (fig. 7,

n° 5 et 6) et une bande de sillons parallèles sur la rupture de profil du gobelet fig. 7, n° 23. L'écuelle fig. 7, n° 16, porte un décor interne de deux séries de trois étroites cannelures adjacentes dans sa moitié inférieure.

La céramique du niveau supérieur (US 50)

Formes basses

- Récipients à corps simple sans encolure

– Écuellen à profil rectiligne ou peu galbé, à lèvre facettée mais ne formant pas aile : fig. 9, n° 1 à 5. Les traces du modelage sont particulièrement marquées sur l'écuelle n° 2.

- Récipients à corps complexe sans encolure

– Jatte à segmentation marquée, sans rebord : fig. 9, n° 10.

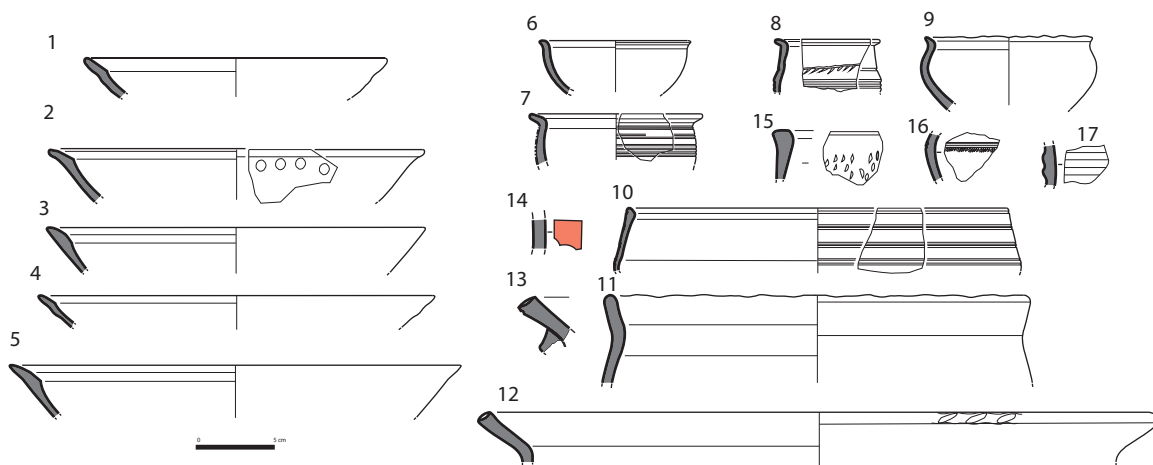


Figure 9 : Céramique du niveau supérieur US 50. En rouge : enduction de pigment rouge (dessins J.-L. Hillairet).

Figure 9: Pottery from US 50. In red: red pigment (drafts J.-L. Hillairet).

- Coupelle à profil arrondi, à rebord évasé : fig. 9, n° 6.

Formes hautes

- Récipients à corps complexe sans encolure
 - Gobelets à paroi curviligne et bord évasé : fig. 9, n° 7 et 9.
- Récipients à corps complexe avec encolure
 - Gobelet à paroi curviligne, encolure légèrement fermée et bord évasé : fig. 9, n° 8.
 - Jarres à courte encolure évasée : fig. 9, n° 11 à 13. La lèvre des exemplaires n° 12 et 13 porte des impressions digitales, l'angle du col et de la panse du n° 13 est souligné d'un épais cordon.

Décor

Malgré un NMI de vases inférieur (15 *vs* 57), les décors ornant les récipients du niveau supérieur US 50 sont plus variés et statistiquement plus nombreux que ceux du niveau inférieur US 51. On y retrouve les doubles incisions parallèles horizontales sur l'écuelle fig. 9, n° 10 et sur un fragment de panse d'un vase de type indéterminé (fig. 9, n° 16), mais sur ce dernier, soulignées d'une bande de courtes incisions obliques. Des bandes de sillons ornent les panses des gobelets fig. 9, n° 7 et 8. De courtes impressions obliques figurent au sommet de la panse, immédiatement sous l'incision matérialisant sa jonction avec le col, sur le gobelet fig. 9, n° 8, ou encore sur un tessou de col d'un récipient de type indéterminé (fig. 9, n° 15). Un vase également de type indéterminé, dont ne subsiste qu'un modeste tessou, portait des cannelures parallèles adjacentes (fig. 9, n° 17).

Enfin, on notera, sur un vase de type indéterminé représenté par un minuscule tessou, l'emploi d'une enduction de pigment rouge (fig. 9, n° 14).

Deux ensembles de céramiques diachroniques, ou un ensemble unique?

La fosse présente un total de treize types de récipients identifiables. Entre ses deux unités stratigraphiques, ces céramiques montrent un nombre appréciable de différences : des douze formes attestées dans le niveau inférieur US 51, cinq seulement le sont dans le niveau supérieur US 50, qui en revanche en possède une, non représentée dans l'US 51 (tableau, fig. 10). Et aussi, ainsi que montré ci-dessus, les décors des récipients de l'US supérieure offrent une plus grande variété que ceux de l'US inférieure, dont l'enduction de pigment rouge.

Toutefois, ces différences entre les deux unités stratigraphiques ne paraissent pas devoir être surestimées : on remarquera que des formes de récipients aussi originales que les coupelles et les gobelets à paroi curviligne sont attestées dans les deux ensembles. La possible provenance des terres de comblement de deux zones à occupations plus ou moins contemporaines mais à activités différenciées peut rendre compte de cet état de fait, et les écarts entre les matériaux livrés par les deux niveaux se résorberaient sans doute au moins pour partie si le nombre de restes qu'ils ont livré avait été quantitativement à peu près égal. En outre, il semble peu probable qu'un temps très long pût séparer les deux étapes de colmatage d'une excavation de dimensions aussi modestes, d'autant plus que l'aspect en cuvette de son comblement supérieur suppose davantage un phénomène de

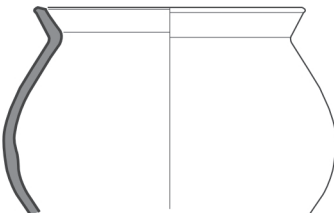
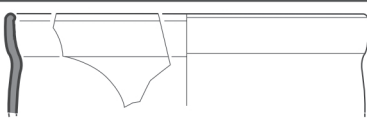
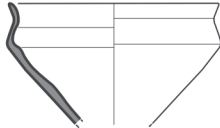
Types		Réf. K	Réf. M	NMI US 51	NMI US 50
	Ecuelles à profil rectiligne ou peu galbé, à lèvre non facettée	A 211	A 4	9	/
	Ecuelles profil rectiligne ou peu galbé, à lèvre facettée	A 212	/	14	5
	Jatte profil rectiligne, à segmentation peu marquée	B 12	B 1 variante	1	/
	Jatte à profil rectiligne, à segmentation marquée	B 22	B 2	2	1
	Jatte à profil arrondi	B 31	B 1	1	/
	Coupelles	/	/	2	1
	Gobelets à paroi curviligne et bord évasé	/	/	2	2
	Gobelet à paroi curviligne, à encolure légèrement fermée à bord évasé	/	/	/	1
	Vase à profil arrondi et courte encolure verticale	C 22	C 1	1	/
	Vase et jarres à courte encolure évasée	C 21-31-32	C 4	13	3
	Vase à paroi peu galbée et col vertical	/	/	2	/
	Vase à haut col subcylindrique	C34	C4 variante	1	/
	Vase à panse biconique et court col évasé	/	/	1	/
Nombre de types de récipients				12	6
Nombre total de récipients de type identifiable				49	13

Figure 10 : Tableau comparatif des céramiques des deux US de la fosse. Réf. K : nomenclature d'I. Kerouanton, dans Gomez de Soto *et al.*, 1991, 359-361. Réf. M : nomenclature de C. Maitay, 2001, 38-41 (document J. Gomez de Soto, dessins et DAO J.-L. Hillairet).
 Figure 10: Table comparing vessels from the two fills (US). Ref. K: after Kerouanton, in Gomez de Soto *et al.*, 1991, 359-361. Ref. M: after C. Maitay 2001, 38-41 (document J. Gomez de Soto, drafts and CAD J.-L. Hillairet).

tassement du contenu déjà en place qu'un recréusement. Aussi traiterons-nous ces deux lots de céramique comme un unique ensemble.

4. ATTRIBUTION TYPOCHRONOLOGIQUE

Les ensembles céramiques du Bronze final sont nombreux de la Loire à l'Aquitaine septentrionale (Pautreau, 1979, p. 236; Gomez de Soto, 1980, p. 71 *sq.* et 2013; Chevillot, 1981, p. 53 *sq.*, 73 *sq.* et 1989, 148 *sq.*, 166 *sq.*; Gomez de Soto *et al.*, 2009), mais peu ont fait l'objet de publication exhaustive ou tout au moins relativement complète. Les mieux documentés car clos et particulièrement bien fournis sont ceux de la phase finale de la période (Bronze final IIIb/Bfa 3/Ha B2-3), en particulier ceux donnés par les grottes du Quéroy à Chazelles (Gomez de Soto *et al.*, 1991 et 2009) et des Perrats à Agris (Gomez de Soto et Boulestin, 1996, p. 81 *sq.*) en Charente et les sites de plein air du Camp Allaric à Aslonnes (Pautreau, 1979, p. 236 *sq.*), de Fort-Clan à Cenon (Maitay, 2001) et de la Viaube à Jaunay-Clan (Maitay, 2016; Maitay *et al.*, 2017) dans la Vienne. Pour la phase ancienne (BF Ib-IIa/BFa 1/Bz D2-Ha A1) et la phase moyenne (BF IIb-IIIa/BFa 2/Ha A2-B1) du Bronze final, les sites, encore connus en fort petit nombre lors de la tenue du colloque international sur le Rhin-Suisse-France orientale de Nemours en 1986 (Gomez de Soto *et al.*, 1988), le sont désormais en nombre plus appréciable (Nicolas, 2007, p. 405; Gomez de Soto, 2013). Malheureusement, les céramiques des sites les plus significatifs, – ceux du Bois du Roc à Vilhonneur (Gomez de Soto, 1980, p. 71 et 2013) et de la grotte de Rancogne (Gruet *et al.*, 1997)¹ en Charente, d'Écorneboeuf à Coulounieix-Chamiers (Chevillot, 2017, fig. 87), de la Roque-Saint-Christophe à Peyzac-le-Moustier et de la Fontanguillère à Rouffignac-de-Sigoulès (Chevillot, 1981 et 1989; Roussot-Larroque, 1986) en Dordogne, etc. – ne peuvent être classées que par tri typologique, avec les inévitables biais que l'on sait. En revanche, le site de l'Alleu à Saint-Hilaire-Saint-Florent en Maine-et-Loire donne un bon ensemble homogène de transition entre la fin de la phase à céramique cannelée du BF IIa/Ha A1 et le début du style RSFO du BF IIb/Ha A2 (Nicolas, 2007).

Un type de récipient aussi ubiquiste que l'écuelle à profil rectiligne ou peu galbé et lèvres non facettées ne justifie pas de commentaire.

Des onze autres formes de récipients identifiées, sept sont représentées dans les ensembles de l'étape ultime du Bronze final. Comme ces récipients sont largement répandus en Centre-Ouest et Aquitaine septentrionale (Gomez de Soto *et al.*, 2009, fig. 3)² et au-delà, afin de ne pas développer de fastidieuses listes de comparaisons, nous avons indiqué dans un tableau (fig. 10) leurs correspondances dans les deux systèmes typologiques codés disponibles pour la région, ceux d'I. Kerouanton (dans Gomez de Soto *et al.*, 1991, p. 359-361) et de C. Maitay (2001, p. 38 *sq.*) basés respectivement sur les ensembles de la grotte du Quéroy à Chazelles en Charente pour le premier et Fort-Clan à Cenon dans la Vienne pour le second. On sait que ces types de récipients étaient déjà attestés lors de l'étape précédente du Bronze final.

Les cinq autres catégories de récipients, c'est-à-dire près de la moitié du total, outre qu'évidemment elles suggèrent pour l'ensemble céramique une date autre que le Bronze final IIIb/Ha B2-3, nécessitent commentaires :

– *les coupelles* (fig. 7, n°s 22 et 26; fig. 9, n° 6). Ce modèle de récipient est attesté au sein de l'ensemble de céramiques du style RSFO des Châtelliers du Vieil-Auzay à Auzay, Vendée (Birocheau et Large, 2004, fig. 251, n° 6);

– *les gobelets à paroi curviligne et bord évasé* (fig. 7, n°s 23 et 24; fig. 9, n°s 7 et 9). Malgré un profil moins nettement anguleux, ces vases seraient à rapprocher des gobelets à profil segmenté et rebord, forme 9 de la typologie de la céramique du style RSFO (Collectif, 1988, p. 628 et carte). Des exemplaires plus canoniques, mais non décorés, sont présents en Charente au Bois du Roc à Vilhonneur, à Chassenon (Gomez de Soto, 1980, fig. 56) et à Rancogne (Gruet *et al.*, 1997, pl. 21, n° 5), et des variantes en Périgord à la Roque Saint-Christophe et dans les grottes de la Martine à Domme et des Pendoyes à Cénac-et-Saint-Julien (Chevillot, 1989, pl. 281, n° 3; pl. 330, n° 1; pl. 335, n° 2), en Vendée probablement dans le dolmen des Pierres-Folles des Cous à Bazoges-en-Pareds (Joussaume *et al.*, 1994, fig. 10, n° 2), etc.;

– *le gobelet à paroi curviligne, encolure légèrement fermée et bord évasé* (fig. 9, n° 8). Ce petit vase peut être rapproché d'exemplaires à panse à profil curviligne plus accusé de Rancogne attribués au Bronze final IIIa (Gruet *et al.*, 1997, pl. 22, n°s 1 à 3). Ces derniers pourraient être vus comme les prototypes de certains petits vases à panse globuleuse et col court mais divergent du Bronze final IIIb, tels ceux de la grotte du Quéroy (Gomez de Soto *et al.*, 1991, fig. 30, n° 18) ou de Fort-Clan (Maitay, 2001, pl. 16, n°s 1 et 2). En revanche, l'épaule sous le col peut évoquer celui de gobelets à épaulement, variantes de ceux du style céramique RSFO, de la grotte de Rouffignac à Rouffignac, Dordogne (Chevillot, 1981, pl. 97, n° 2), du Bois du Roc

1. Publication non exhaustive, une partie importante des céramiques n'ayant été traitée en aucune façon (réserves du MAN à Saint-Germain-en-Laye). L'essentiel des collections est conservé au MAN à Saint-Germain-en-Laye, quelques vases le sont au musée d'Aquitaine à Bordeaux et au musée d'Angoulême.

2. Bibliographie essentielle dans Gomez de Soto *et al.*, 1991 et 2009.

à Villhonneur (Gomez de Soto, 1981, fig. 56, B n° 8) ou de l'Alleu (Nicolas, 2007, fig. 8, n° 1) ;

– *le vase à panse biconique et court col évasé* (fig. 7, n° 30). Ce modèle de récipient, avec diverses variantes, est bien représenté en Centre-Ouest et Aquitaine septentrionale dans des ensembles attribuables au BF IIIa, comme en Charente à Rancogne (Gruet *et al.*, 1997, pl. 18, n° 2 et 23, n° 3 et 4) ou au Bois du Roc (Gomez de Soto, 1980, fig. 56, B n° 16), en Dordogne à Rouffignac (Chevillot, 1981, pl. 97, n° 1) et à la Roque Saint-Christophe (Chevillot, 1989, pl. 280, n° 1), et dès la transition BF IIa/IIb dans les Pays de la Loire, par exemple à l'Alleu où sur un exemplaire un épaulement souligne l'angulation de la panse (Nicolas, 2007, fig. 6, n° 3 et pl. 294, n° 1) ;

– *le vase à panse peu galbée et col vertical* (fig. 7, n° 32). Des récipients proches sont présents dans les séries attribuables au BF IIIa à Rancogne (Gruet *et al.*, 1997, pl. 23, n° 8) ou à la Fontanguillère (Chevillot, 1989, pl. 295, n° 1).

Nous noterons encore que les impressions digitales sur les bords des récipients, peu courantes pendant le BF IIIb, sont présentes avec une relative fréquence sur les céramiques de l'étape antérieure et ce, dès la transition BF IIb/IIIa, par exemple à l'Alleu (Nicolas, 2007), et seront à nouveau bien attestées en Saintonge au premier âge du Fer (Marchadier *et al.*, 2005).

Quant à l'enduction de colorant rouge, utilisée au début du Bronze ancien puis abandonnée pour voir son usage devenir relativement fréquent au cours du BF IIIb (Maitay, 2010), elle fit une timide réapparition au cours du BF IIIa, ce dont atteste un vase de la grotte de Rancogne (Gruet *et al.*, 1997, p. 82, pl. 21, n° 10) et des plats des Jardins de Ribray à Épannes, Deux-Sèvres (Vacher et Maitay, 2013, p. 13).

5. CONCLUSION

Les éléments typologiquement les plus anciens de l'ensemble céramique de la fosse de l'école Émile-Combes de Saintes lui assignent une date au Bronze final IIIa, ou si l'on préfère, à la phase récente du style céramique RSFO, autrement dit, pendant la première moitié du x^e s. av. J.-C. Bien qu'il faille rester prudent devant un *argumentum a silentio*, l'absence de récipients des types aussi emblématiques que les gobelets à épaulement, il est vrai peu nombreux en Centre-Ouest et Aquitaine septentrionale (Gomez de Soto, 2013), ou que les écuelles à décor d'arceaux en guirlande, bien représentées à Rancogne (Gruet *et al.*, 1997, pl. 12 à 15) et identifiées depuis peu en Vendée (Maitay *et al.*, 2018, p. 127, fig. 5, n° 14), conforterait cette proposition de date tardive dans la trajectoire stylistique du RSFO.

Malgré sa modestie, la céramique de la fosse de l'école Émile-Combes apporte, pour la période concernée, un bon ensemble clos pour le Centre-Ouest, une région dans laquelle ceux du Bronze final IIIa ne brillent pas par leur abondance³. Elle confirme, s'il en était encore besoin, combien le style céramique RSFO fut largement répandu de l'Est jusqu'à l'Atlantique (Gomez de Soto, 2013, carte fig. 1), préluant à la semblable diffusion du style céramique de la France médiane de la fin de l'âge du Bronze (Kerouanton, 2002, p. 557 ; Gomez de Soto *et al.*, 2009).

Remerciements

Le responsable de la fouille de l'école Émile-Combes, Christian Vernou, tient à remercier ici M. Jean-Claude Papinot, à l'époque directeur régional de l'archéologie de Poitou-Charentes, et son adjointe M^{me} Martine Fabioux, ainsi que feu M. Jean-Marc Bouchet, archéologue bénévole saintongeais, dont le rôle fut moteur pour la connaissance de la fosse, et l'équipe bénévole qui réalisa l'opération. Il ne saurait oublier M^{me} Claudine Magister-Vernou, autrice des DAO, M. Claude Landraud, qui réalisa les premiers dessins des céramiques et feu M. Jean-Claude Pacaud, qui effectua lavage et marquage de ce lot.

Bibliographie

- BAIGL J.-P., LAVOIX G., 2019 – *Nouvelle-Aquitaine, Charente-Maritime, Saintes (17), rue Bernard, la Providence, Courtine du château médiéval : des origines de l'agglomération au château médiéval, évolution d'un quartier au cœur de la ville*, rapport final d'opération archéologique, Inrap Nouvelle-Aquitaine.
- BIROCHEAU P., LARGE J.-M., 2004 – « Les occupations postérieures », dans BIROCHEAU P., LARGE J.-M. (dir.), *Les Châtelliers du Vieil-Auzay (Vendée). Une archéologie d'un site exceptionnel de la Préhistoire récente*, La Roche-sur-Yon, Groupe vendéen d'études préhistoriques, p. 563-580.
- CHEVILLOT C., 1981 – *La civilisation de la fin de l'âge du Bronze en Périgord*, Périgueux, Mediapress, 270 p.
- CHEVILLOT C., 1989 – *Sites et cultures de l'âge du Bronze en Périgord*, Périgueux, Vesunna, 2 vol, 256 p. et 369 p. (Archéologies, 3).
- CHEVILLOT C. (dir.), 2017 – *Écornebœuf. La colline des Pétracores. De Ouesona à Vesunna*, Périgueux, Mediapress, 483 p.
- COLLECTIF, 1988 – « Cartographie des principaux types du Rhin-Suisse-France orientale », dans BRUN P., MORDANT C. (dir.), *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes, actes du colloque international de Nemours*

3. Les opérations de fouille préventive à Saintes et dans ses abords, ainsi que les travaux du PCR « Saintes No limit » coordonné par J.-P. Baigl, de l'Inrap, ne vont pas manquer d'enrichir ce dossier.

- (1986), Nemours, mémoire du musée préhistorique d'Île-de-France, 1, p. 627-659.
- COULAUD M., GOMEZ de SOTO J., VIENNE G., 1981 – « Prospection et fouille de sauvetage à Diconche, commune de Saintes », *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, 7, p. 7-13.
- DELAUNEY A., SARRAZIN É., VEAU É., 2015 – « Fouille de Saint-Georges-des-Coteaux (17), ZAC des Coteaux, extension, phase 1 », *Bulletin de la Société d'archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime*, 42, p. 61-66.
- GOMEZ de SOTO J., 1980 – *Les cultures de l'âge du Bronze dans le bassin de la Charente*, Périgueux, 120 p.
- GOMEZ de SOTO J., 1995 – *Le Bronze moyen en Occident. La culture des Duffaits et la civilisation des Tumulus*, Paris, Picard, 375 p. (L'âge du Bronze en France, 5).
- GOMEZ de SOTO J., 2013 – « En France de l'Ouest, de la Loire à l'Aquitaine septentrionale, de la céramique cannelée au style RSFO. Diffusion ou polygénie? », dans WARMENBOL E., *Échanges de bons procédés. La céramique du Bronze final dans le nord-ouest de l'Europe, actes du colloque international organisé à l'université libre de Bruxelles (1^{er}-2 octobre 2010)*, Bruxelles, Le Livre Timperman (Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine, Études archéologiques, 6), p. 267-286.
- GOMEZ de SOTO J., BOULESTIN B., 1996 – *Grotte des Perrats à Agris (Charente). 1981-1994. Étude préliminaire*, Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises (Dossier, 4).
- GOMEZ de SOTO J., GRUET M., PAUTREAU J.-P., 1988 – « La période du Bronze final IIb-IIIa en Centre-Ouest », dans BRUN P., MORDANT C. (dir.), *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes, actes du colloque international de Nemours (1986)*, Nemours, mémoire du musée préhistorique d'Île-de-France, 1, p. 517-524.
- GOMEZ de SOTO J., KEROUANTON I., BOURHIS J.-R., BOULESTIN B., 1991 – « La grotte du Quéroy à Chazelles (Charente). Le Bronze final IIIb », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 88, 10-12, p. 341-392.
- GOMEZ de SOTO J., KEROUANTON I., MARCHADIER E., 2009 – « La transition du Bronze final au premier âge du Fer (XIII^e-VII^e s. av. J.-C.) dans le Centre-Ouest de la France et sur ses marges », dans LAMBERT-ROULIÈRE M.-J., DAUBIGNEY A., MILCENT P.-Y., TALON M., VITAL J. (éd.), *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Europe occidentale (X^e-VII^e s. av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer, actes du XXX^e colloque international de l'AFEAF (Saint-Romain-en-Gal, 26-28 mai 2006)*, Dijon, *Revue archéologique de l'Est*, 27^e supplément, p. 267-282.
- GRUET M., ROUSSOT-LARROQUE J., BURNEZ C., 1997 – *L'âge du Bronze dans la grotte de Rancogne (Charente)*, Antiquités nationales, 3, Saint-Germain-en-Laye, 152 p.
- JOUSSAUME R., BARBIER S., GOMEZ de SOTO J., CADOT R., 1994 – « Le dolmen des Pierres Folles des Cous à Bazoges-en-Pareds (Vendée) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 91, p. 64-76.
- KEROUANTON I., 2002 – « Le lac du Bourget (Savoie) à l'âge du Bronze final : les groupes culturels et la question du groupe du Bourget », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 99, 3, p. 521-561.
- LANDREAU G., ZÉLIE B., BARDOT X., HOUDUSSE B., MARATIER B., HESS S., ROUSSEAU J., 2009 – « Entre isthme gaulois et océan, la Saintonge au second âge du Fer. État des connaissances », dans BERTRAND I., DUVAL A., GOMEZ de SOTO J., MAGUER P. (dir.), *Les Gaulois entre Loire et Dordogne, actes du XXXI^e colloque de l'AFEAF (Chauvigny, 17-20 mai 2007)*, t. I, Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises (Mémoire XXXIV), p. 245-297.
- LAURANCEAU N., MAURIN L. (dir.), 1988 – « Les fouilles de "Ma Maison". Études sur Saintes antique », Bordeaux, *Aquitania*, suppl. 8, 304 p.
- MAITAY C., 2001 – *Une occupation de l'âge du Bronze final IIIb dans la basse vallée du Clain : le site de Fort Clan à Cenon dans la Vienne*, mémoire de maîtrise d'histoire et d'archéologie, université de Poitiers.
- MAITAY C., 2010 – *Les céramiques peintes préceltiques. La peinture sur vases aux âges des Métaux dans l'ouest de la France*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 245 p. (Archéologie & Culture).
- MAITAY C., 2016 – *Jaunay-Clan, La Viaube 2 (Vienne), Structures de stockage du Bronze ancien et habitat du Bronze final dans la vallée du Clain*, rapport de fouille préventive, Poitiers, Inrap Grand Sud-Ouest, service régional de l'Archéologie de Poitou-Charentes.
- MAITAY C., VIGNEAU T., CHAUVITEAU A., 2018 – « Prospection thématique sur la pointe du Châtelet à l'île d'Yeu (Vendée). Approche morphologique et stylistique du mobilier céramique découvert en prospection », *Revue archéologique de l'Ouest*, 35, p. 117-129.
- MAITAY C., BAUDRY A., DIETSCH-SELLAMI M.-F., KEROUANTON I., LARMIGNAT B., LAVOIX G., ROUSSEAU L., 2017 – « Structures de stockage du Bronze ancien et habitat du Bronze final dans la vallée du Clain : l'occupation protohistorique de la Viaube 1 », *Revue archéologique de l'Ouest*, 34, p. 65-123.
- MARCHADIER E., BOUCHET J.-M., BURNEZ C., GOMEZ de SOTO J., 2005 – *Premier âge du Fer en Saintonge et Aunis. Étude typochronologique du mobilier céramique*, Saintes, Société d'Histoire et d'Archéologie de la Charente-Maritime, 155 p. (Recherches archéologiques en Saintonge, 17).
- MORNAIS P., PAUTREAU J.-P., 1999 – « Une fosse du Bronze ancien à Saintes (Charente-Maritime) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 99, 1, p. 63-70.
- NIBODEAU J.-P., 2013 – *Poitou-Charentes, Charente-Maritime, Saintes, place du 11-Novembre*, rapport de diagnostic archéologique, Poitiers, Inrap Grand Sud-Ouest, 118 p.
- NICOLAS T., 2007 – « La série céramique de l'Alleu à Saint-Hilaire-Saint-Florent (Maine-et-Loire) : redécouverte d'un

- site du Bronze final », *Archéologie en Loire. Actualités de la recherche dans les régions Centre et Pays-de-la-Loire, Æstuaris*, 12, p. 389-409.
- PAUTREAU J.-P., 1979 – *Le Chalcolithique et l'âge du Bronze en Poitou (Vendée, Deux-Sèvres, Vienne)*, Poitiers, musée Sainte-Croix, 431 p. (Publications du centre d'archéologie et d'ethnologie poitevines, 1).
- ROUSSOT-LARROQUE J., 1986 – « Le "Rhin-Suisse-France orientale" et l'Aquitaine », dans BRUN P., MORDANT C. (dir.), *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes, actes du colloque international de Nemours (1986)*, Nemours, mémoire du musée préhistorique d'Île-de-France, 1, p. 481-511.
- THOMAS N., 1999 – « Saintes (rue de l'Alma). Découvertes de vestiges du Haut-Empire, de l'âge du Bronze ancien et du Paléolithique moyen », *Bulletin de la Société d'archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime*, 26, p. 77-107.
- VACHER S., MAITAY C., 2013 – « Épannes (Deux-Sèvres), "Les Jardins de Ribray" : un habitat de l'âge du Bronze », *Bulletin de l'Association des Archéologues de Poitou-Charentes*, 42, p. 9-16.
- VERNOU C., 1987 – *Saintes, École Émile-Combes*, rapport de fouille de sauvetage programmé, Saintes, 64 p.
- VERNOU C., 2007 – « 30 rue du Général Sarraill, École maternelle Émile Combes », dans MAURIN L. (dir.), *Carte archéologique de la gaule, 17/2 Saintes*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, p. 208-218.
- VERNOU C., HILLAIRET J.-L., 2016 – « Aux origines de Saintes/Mediolanum (Charente-Maritime). Ensembles céramiques d'époques tardo-républicaine et augustéenne de l'école Émile-Combes (1987) » *Actes du colloque d'Autun (5-8 mai 2016)*, Société Française d'Étude de la Céramique Antique en Gaule (SFECAG), p. 461-490.